

Spectacle cabaret à Gembloux

Pour financer leur voyage de leur classe en Grèce, deux rhétoriciennes de l'Institut Saint-Guibert ont eu la riche idée d'organiser un spectacle de cabaret, genre attachant qui eut son heure de gloire à la Belle Epoque pour revenir à la mode aujourd'hui.

Où pouvaient-elles trouver en nombre suffisant des joyeux drilles à la fois danseurs et musiciens, si ce n'est dans les rangs de La Marlagne et de son habituelle complice La Caracole ? Les choristes namurois troquèrent donc les traditionnelles chemises blanches et pantalons gris des salles de concert pour les tissus rayés, bretelles indestructibles, boas et autres fanfreluches qui firent le charme de nos aïeuls...

Dans le décor d'un "Vi Nameur" début de siècle, abreuvés par une aubergiste généreuse, nos

Marlagnais égrenèrent ainsi "Marjolaine", "Bal, petit Bal", et autres rengaines "rétro" qui firent leur succès l'été dernier dans une tournée méridionale. Tandis que Jacques Derhet dirigeait la manœuvre d'un canotier autoritaire, Christian Mercenier "violonait" et son comparse Pierre Gillet rendait une seconde jeunesse à l'antique piano qui fait depuis des générations la fierté de Saint-Guibert...

Trois parties plaisantes à ce spectacle, rythmé avec humour par un couple d'ancêtres authentiques (Gabrielle Sacré et David Dufaux, avec charentaises et Vers l'Avenir !), et animé par les danses wallonnes de La Caracole. Les danseurs de Pierre Renson, de barbarines en quadrilles, emportèrent comme de coutume un beau succès, et se virent réclamer leur spectaculaire "cawète", aux rubans multicolores et parfois emmêlés.

En invités consciencieux, les Marlagnais et Caracoleux contribuèrent bien tard à la prospérité du cabaret des rhétos gembloutoises, à qui l'on souhaite un périple hellénique aussi réussi que leur soirée de samedi...

M.R.

Vers l'Avenir, 6 sept. 92

Spectacle cabaret à Gembloux

Pour financer leur voyage de leur classe en Grèce, deux rhétoriciennes de l'Institut Saint-Guibert ont eu la riche idée d'organiser un spectacle de cabaret, genre attachant qui eut son heure de gloire à la Belle Epoque pour revenir à la mode aujourd'hui.

Où pouvaient-elles trouver en nombre suffisants des joyeux drilles à la fois danseurs et musiciens, si ce n'est dans les rangs de la Marlagne et de son habituelle complice la « Caracole » ? Les choristes namurois troquèrent donc les traditionnelles chemises blanches et pantalons gris des salles de concert pour les tissus rayés, bretelles indestructibles, boas et autres fanfreluches qui firent le charme de nos aïeuls...

Dans le décor d'un « Vi Nameur » début de siècle, abreuvés par une aubergiste généreuse, nos Marlagnais égrenèrent ainsi « Marjolaine », « Bal, petit Bal », et autres rengaines « rétro » qui firent leur succès l'été dernier dans une tournée méridionale. Tandis que Jacques Derhet dirigeait la manœuvre

d'un canotier autoritaire, Christian Mernenier « violonait » et son comparse Pierre Gillet rendait une seconde jeunesse à l'antique piano qui fait depuis des générations la fierté de Saint-Guibert...

Trois parties plaisantes à ce spectacle, rythmé avec humour par un couple d'ancêtres authentiques (Gabrielle Sacré et David Dufaux, avec charentaises et Vers l'Avenir !), et animé par les danses wallonnes de la « Caracole ». Les danseurs de Pierre Renson, de barbarines en quadrilles, emportèrent comme de coutume un beau succès, et se virent réclamer leur spectaculaire « cawète », aux rubans multicolores et parfois emmêlés.

En invités consciencieux, Marlagnais et Caracoleux contribuèrent bien tard à la prospérité du cabaret des rhétos gembloutoises, à qui l'on souhaite un périple hellénique aussi réussi que leur soirée de samedi...

M.R.

Vers l'Av. lundi 6/9/92